

בס"ד

Oneg Chabat n° 153

« le Délice du Chabat »

*Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Hou
Par la Yéchiva Torat H'aïm Cej-Nice*

Chabat, créer le meilleur

Le Talmud au traité Chabat 118B enseigne « tout celui qui vit le Chabat avec délice, on lui donne toutes les requêtes de son cœur ». Le Chabat vécu comme un délice permet à l'homme de voir tous ses désirs se réaliser ! Le Eliya Raba explique : qu'il y a ici l'effet du principe "mida keneged mida" – c'est-à-dire ce que l'homme reçoit est l'effet direct de ce qu'il fait. Effectivement, dit-il, celui qui s'efforce de ne pas penser durant le jour de Chabat aux choses qui le perturbent, il est heureux et considère comme si toutes ses activités étaient achevées au point de ne plus y penser et de s'en soucier, il se défait de ses activités et donc de tout souci alors pour le récompenser D'IEU lui

octroie tous ses désirs et ne connaîtra plus jamais d'évènements pénibles.

Rav Biderman (Beer Hah'aïm H'anouka page 118) dit qu'il faut faire cet exercice même pour ce qui est des choses spirituelles ; si l'homme se défait durant le jour de Chabat des idées pouvant le mener à la mélancolie, du style où l'homme penserait à son niveau médiocre dans la Tora, alors D'IEU le réjouira en lui permettant d'évoluer grandement grâce au Chabat.

Cela veut dire qu'aussi bien des pensées matérielles et même spirituelles, quel que soit la pensée et son contenu qui délivrerait à l'homme un sentiment négatif, doivent-elles être sorties de notre tête durant le Chabat. Celui qui ne pense à rien de

négatif alors D'IEU lui donnera le moyen de poursuivre cet état de joie et de sérénité en lui offrant tous ses désirs. Chabat est le jour où on crée et produit le délice ! Chabat c'est l'univers du meilleur, on peut y arriver. Cela en faisant un travail sur nos pensées. On ne doit pas se laisser agresser par nos pensées, il faut les repousser, vider son esprit de toute pensée négative. C'est extraordinaire parce que bien souvent l'homme se laisse dépasser par ses soucis, ils lui prennent la tête. Chabat c'est la pensée positive. On produit le positif par la pensée positive ! Chabat c'est se défait de la fatalité, c'est fuir le négatif sous tous ses aspects, là on peut tout réécrire !

Miracle et Nature

Dans Chémot 16-27 la Tora nous raconte la première transgression de Chabat effectuée dans le peuple d'Israël. Cela s'est passé lorsque la manne tombait du ciel, la Tora raconte que de certains qui sont sortis cueillir la manne pendant Chabat. Le Sforno dit qu'ils ont transgressé l'acte de "kotser" – moissonner, cet acte intègre tout ce qui s'apparente à celui de moissonner, donc Chabat il est interdit de cueillir des fruits, des fleurs etc.

On peut toutefois s'interroger, voilà que la manne n'est pas la production de la terre, elle tombait du ciel, donc ceci ne peut pas s'apparenter à l'interdiction de cueillir ?

Rav Eliyahou Shlezinger (Yom Chabaton II page 739) rapporte la réponse donnée par le Gaon Rav Chlomo Zalman Auerbach zal : au moment de la traversée de la mer la Tora nous dit que D'IEU fit souffler un vent violent pour fendre la mer. On peut s'interroger : D'IEU aurait pu ouvrir la mer sans ce vent ? Le Ramban répond : D'IEU a voulu cacher le miracle et lui donner une apparence naturelle, IL fit souffler un vent puissant pour laisser la place au questionnement de l'homme. Ainsi lorsque D'IEU envoyait la manne il cachait le miracle et lui donner une apparence de produit de la terre, par conséquent celui qui le cueillait transgressait l'interdit de cueillir un produit de la terre le jour de Chabat !

D'IEU cache le miracle et lui donne un aspect naturel à tel point que cette manne qui tombait réellement du ciel puisait en même temps quelque peu son énergie de la terre. La cueillir le jour de Chabat c'est enfreindre Chabat. Il en ressort donc que ce miracle s'inscrivant et se cachant dans la nature prend une dimension naturelle et contient l'infraction liée au Chabat.

Le miracle devient réalité et implique les mêmes lois que le naturel. Ceci touche la question qui dérange tant l'homme de croire au miracle et au surnaturel. Quelle place occupe le miracle dans l'élan de la vie naturelle ? Tout homme soit-il espère bien

un miracle dans quelque situation dans sa vie, mais dès que miracle arrive l'homme le refoule parce que le surnaturel insupporte l'homme. D'IEU va intégrer ce miracle dans la nature, IL va le cacher, mais de ce fait ce miracle est considéré comme un élément naturel impliquant toutes les lois de la Tora s'imposant à la nature. C'est ça Chabat, dans Chabat on vit le surnaturel dans sa dimension naturelle. On dit à l'homme de ne pas transgresser Chabat, de ne pas travailler etc., on attend de l'homme qu'il vive une dimension surnaturelle dont celle-ci va se projeter dans le naturel. Chabat est une réalité surnaturelle. Le surnaturel prend place dans le naturel de façon surprenante. Pour ne citer qu'un exemple, celui qui ne travaille pas Chabat, il n'ouvre pas son magasin, ceci est une réalité qu'il travaille moins, c'est donc de l'ordre du surnaturel, mais manifestement il ne gagnera pas moins d'argent que celui qui travaille (malheureusement) le jour de Chabat. Et même si au final il gagnera peut-être moins d'argent il ne manquera de rien. Comment ça s'explique ? Comment ne manquer de rien en gagnant moins ? C'est ça le surnaturel, que d'ailleurs seul celui qui fait Chabat peut le comprendre et surtout le vivre ! Chabat c'est vivre une dimension surnaturelle à l'intérieur même du naturel. Ceci rejoint l'idée de H'anouka – le miracle s'est produit sept jours (puisque'ils avaient de l'huile pour au moins un jour) mais nous fêtons huit jours, car le naturel n'est pas moins miraculeux que le surnaturel !

Horaires Chabat Kodech H'anouka 5781/2020

Vendredi 25 Kislev-11 déc.

Allumer la Ménora AVANT les lumières de Chabat

Entrée de Chabat 16h35

Samedi 26 Kislev-12 déc. réciter le Chémâ avant 9h43

Sortie de Chabat 17h42

Rabénou Tam 17h47

Allumer la Ménora APRES la Havdala

Chabat H'anouka est un Grand Chabat, inondons les synagogues pour chanter le Halel et connaître tous les miracles de cette fête si merveilleuse.